à leurs bois, sans passer dans l'eau jusqu'à la ceinture, sur un espace de plusieurs arpents. Les animaux s'y embourbent et y périssent quelquefois ; les serpents y fourmillent.

La chapelle, mise sous l'invocation de saint Pierre, est à deux lieues du lac, cette année. L'année précédente, elle en était à peine à une demi-lieue, tant ces terrains sont sujets aux caprices de l'eau, soit montante, soit décroissante.

1 juillet. Nous y arrivâmes, le lundi, entre trois et quatre heures du soir après avoir laissé la maison de Pitre, au petit jour, comme nous en étions convenus le soir précédent. Le temps était calme et chaud, la navigation ne put manquer d'être ennuyeuse. La soirée le fut davantage, par la continuation de la chaleur et par l'accession d'une multitude de maringouins, qui permirent à peine de fermer l'œil pendant toute la nuit.

C'était une mauvaise préparation pour une matinée qui devait être laborieuse, très peu de paroissiens ayant été à confesse, le soir précédent. Cependant il n'y eut pas de foule, cette peuplade mal instruite, à raison de l'éloignement des prêtres, étant composée de gens qui s'occupent moins de religion que de la vanité et de leurs plaisirs. Il y eut en tout 37 confirmés, et l'évêque fut obligé d'interrompre la cérémonie pour donner le temps aux femmes qui s'y présentaient, de couvrir leurs gorges qu'elles montraient d'une manière choquante. A onze heures, toutes les messes étaient dites, et personne ne se présentant plus à confesse, on ne songea plus qu'à s'éloigner d'un lieu où les désagrémens temporels ne sont compensés par aucune consolation spirituelle. Plusieurs catholiques de cette paroisse ont pris des femmes protestantes qui ne seraient pas fort éloignées de revenir à l'Eglise, s'il y avait quelqu'un qui eût le loisir de les suivre, et surtout qui pût les instruire en anglais. Ce fut un des motifs qui engagèrent l'évêque de Québec à donner un vicaire à Sandwich, dès cette année.

Le presbytère de Saint-Pierre est assez spacieux et bien placé. La chapelle, plus petite encore que celle de Malden, aurait dès maintenant besoin d'être double de ce qu'elle est, pour contenir les habitants, quoiqu'il n'y ait qu'environ 160 communicants. Elle est, du reste, pourvue d'ornemens, de linges, de vases sacrés, etc., et sous ce rapport, fait honneur au zèle et à